



La Pause Café

RIVIÈRE-ROUGE

COMITÉ DES CITOYENS DE RIVIÈRE-ROUGE

Vol. 1 - No. 4 - Mars 2021

Cela prend plusieurs grains pour avoir une 4e Pause Café!

Ce mois-ci, place à l'initiative, place aux projets! **La Pause Café** est toujours à la recherche d'exemples d'actions communautaires, collectives et individuelles pour démontrer que notre force, c'est de s'activer, de se bouger, et ce, ensemble! Pour créer quelque chose, il faut essayer de faire des choses! Et à force d'essayer, on finit par en réussir quelques-unes.

Que ce soit par l'ouverture ou la réouverture d'une montagne de ski ou par la remise en marche d'une quincaillerie locale, on voit qu'il n'y a pas vraiment de limite à ce qui peut être fait.

Et notre région regorge de ce genre d'initiative! Vous avez l'idée de tourner un film? De signer le Pacte pour la Transition? De publier un journal communautaire local? De lancer une campagne de promotion pour la région? D'investir économiquement dans la communauté? De lancer une coopérative de télécommunication? Etc. Voilà quelques exemples que vous retrouverez dans cette édition. Pourtant, nous en oublions tellement d'autres.

N'oublions pas que l'histoire de notre région est la preuve que lorsque l'on veut, on peut. Nous sommes tout de même de cette MRC qui porte le nom d'Antoine Labelle.

Soyons-en dignes!

FAUDRAIT BIEN

Faudrait bien aller faire un tour au **Parc Régional Kiamika**, car tous les résidents des municipalités limitrophes pourront se procurer une carte d'accès gratuite au parc en montrant une preuve de résidence.

FÉLICITATIONS

Au **Parc Régional Kiamika** pour la politique d'achat local basée sur une réduction de la tarification contre présentation d'une facture prouvant l'achat.

FAUT PAS MANQUER ÇA

« **L'autre Laurentides** » et sa présentation de notre territoire. Une vue différente, unique qui devrait être à la base de notre vision d'avenir.



ÇA S'EN VIENT

Philippe Cormier, le réalisateur labellois lance la bande-annonce de son film « **Le cœur dérange** », sur la page Instagram de son film. Bravo et bon courage sur le long chemin jusqu'à la sortie officielle.

BIENVENUE

À **Pierre Gendron** et **Marc Michaud**, les nouveaux propriétaires du **Camping Sainte-Véronique**. Nous avons bien hâte d'entendre parler de leur projet pour l'amélioration du site.

MERCI BEAUCOUP

À la **famille de Louis Lapointe et de Denise Jamin** pour avoir habillé avec beaucoup de goût la gent féminine de la région depuis plus de 60 ans. Mention honorable à la 2e génération, **Alain et sa cousine Nicole Sabourin** qui ont tenu le fort ouvert durant 45 ans.

BRAVO

À la gang de **I'A.D.N.** de Nomingue qui a opéré avec succès le sauvetage de la quincaillerie.

À **Denis Rodier** notre bédéiste favori pour sa participation à la finale au prix de l'Association des Libraires du Québec.



Le Comité des Citoyens de Rivière-Rouge en bref

Le Comité des Citoyens de Rivière-Rouge est un organisme à but non lucratif opérant principalement à Rivière-Rouge.

Plusieurs bénévoles de la Vallée de la Rouge oeuvrent directement ou indirectement pour faire de cet organisme ce qu'il est présentement.

Pour nous soutenir, il suffit de devenir membre ou de prendre part aux projets que nous mettons en place.

La période actuelle nous empêche d'organiser des activités, mais nous tâcherons de nous y remettre lorsque la situation sera plus propice.

D'ici là, nous espérons que ce court journal pourra combler ce manque et qu'il contribuera à vous tenir informé sur notre communauté.

Merci pour votre soutien!
Bonne lecture! Et...

**DEVENEZ
MEMBRE
DÈS
AUJOURD'HUI!**

*C'est par la cohésion
citoyenne que l'on peut bâtir
une communauté.*

*Soyons de ceux qui ont à
cœur de participer dans le
développement de celle-ci.*

**Le conseil d'administration est en
train de préparer le prochain AGA.**
Seuls les membres en règle pourront voter



La Pause Café est un journal citoyen dans le but d'informer la population de la Ville de Rivière-Rouge et de la vallée de la Rouge.

Pour de l'information, pour des suggestions ou pour apparaître dans La Pause Café, contacter René Nantel:

Téléphone:

438-393-2923

**Pour nous suivre
sur Facebook:**



@comitecitoyensrr
<https://www.facebook.com/comitecitoyensrr>

**Consulter notre
site Web:**



<https://comitecitoyensrr.org/>

Pour nous contacter:

Par courriel:

comitecitoyensrr@gmail.com

Par la poste:

Comité des Citoyens de Rivière-Rouge
1599, chemin Lacoste
Rivière-Rouge, Qc
J0T-1T0

L'équipe

René Nantel
Paul Lacoste
Louise Guérin
Alexandre Légaré

Collaborateurs

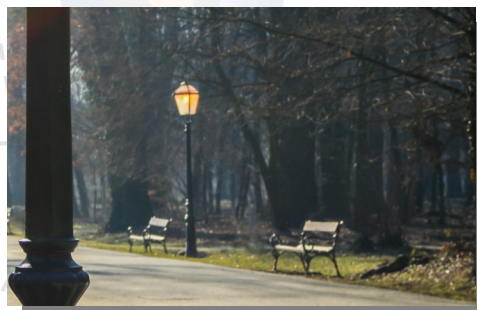
André Cotte
René Lalande
Mireille Lacasse
Michel Bourgoin

Quelle est votre vision de l'avenir?

Quelques pistes pour commencer la réflexion

L'agriculture urbaine

Dans un monde en transition, les aliments seront cultivés près de chez nous, de façon biologique, dans des systèmes qui privilégient la biodiversité, et nous aurons tous les compétences pour le faire. Cela modifiera l'apparence et l'ambiance de nos villes.



Les arbres productifs

Pourquoi, à l'avenir, planter des arbres ornementaux et non productifs alors que nous pourrions planter des fruitiers? Réinventons des villes avec des forêts nourricières.

Célébration

Pour que cette révolution porte ses fruits, il est vital qu'elle n'oublie jamais la célébration. Comme dit Richard Heinberg, ce changement doit "plus ressembler à une grande fête qu'à une marche de protestation".



De l'épuisement à l'équilibre

Les initiatives de Transition apprennent à co-crée une nouvelle culture de groupe fondée sur l'écoute de soi et du collectif. Elles savent que notre engagement pour la Transition dépend de notre santé et de notre bien-être. Certaines initiatives ont mis en place des programmes de parrainage dans lequel des conseillers et thérapeutes professionnels offrent leur aide aux porteurs de projet afin de minimiser les risques d'épuisement.

La ceinture alimentaire

Nos villes et nos villages se reconnectent aux campagnes avoisinantes qui les nourrissent, créent de l'emploi et recréent du lien entre les personnes autour du comment, où, et avec qui la nourriture est-elle produite.

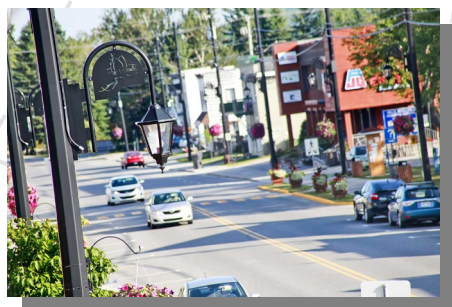
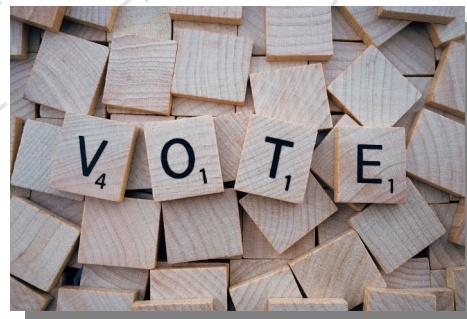


**La production d'énergie**

La production d'énergie devrait être, dans la mesure du possible, prise en charge par la communauté, dans l'intérêt de l'économie locale, de la création d'emploi et de la décentralisation de l'énergie du pouvoir.

La démocratie participative

Les décisions sont prises de façon beaucoup plus décentralisée, engagée, en partant de la base. Le rôle du gouvernement est plutôt de venir en appui aux décisions des groupes locaux.

**L'économie locale**

Nous pouvons réinventer nos économies locales pour qu'elles servent la majorité et non la minorité : créer des incubateurs d'entreprises et promouvoir le local.

La mobilité douce

Beaucoup d'initiatives de Transition encouragent les modes de transport durables, proposent des ateliers de réparation de vélo et aident les cyclistes débutants à prendre confiance.



Si vous êtes intéressés à une ou plusieurs des initiatives énumérées plus haut, veuillez communiquer avec moi :

René Nantel 438-393-2923.

Notre bilan du Pacte pour la transition

CHRONIQUE D'UN EX...

Par: André COTTE

Quand Dominic Champagne a proposé aux Québécois de signer le « Pacte pour la transition », ma compagne et moi avons vite décidé de le signer. D'un commun accord, nous avons convenu que cette signature ne resterait pas un vœu pieux et qu'il fallait que cela mène à des changements dans notre vie.

Cet engagement n'était pas innocent, car nous avions déjà l'intention dans un avenir pas trop lointain de changer nos deux voitures pour une seule, mais électrique. De plus, les canicules répétées nous orientaient vers l'achat d'une thermopompe. Bref, nous étions prêts pour le Pacte.

La thermopompe fut notre premier geste concret. Pour profiter des subventions offertes par le gouvernement, il fallait effectuer une analyse de notre efficacité énergétique. De fil en aiguille, nous avons changé 2 fenêtres, amélioré l'isolation dans le sous-sol et changé le chauffage à l'huile pour un chauffage électrique et une thermopompe. Désormais, il n'y a plus de produits pétroliers dans le chauffage de notre petite maison.

À la signature du Pacte, nous avions deux voitures à essence : l'une qui était payée et l'autre qui était louée. Un an et demi plus tard, nous n'en avons plus qu'une seule et elle est électrique.

Voilà deux grosses dépenses pour nous conformer à notre signature.

L'achat local nous interpelait déjà. Nous avons essayé de nous approvisionner davantage localement pour la nourriture, certes, mais pour bien d'autres choses. Dans ce domaine, il nous reste bien des progrès à accomplir. Comme bien des gens, le prix est encore un obstacle à la vertu. Avec le temps, on va augmenter la proportion du local dans nos achats.

Une transition est encore difficile à faire pour nous, celle qui consiste à manger moins de viande en particulier le bœuf. Certes on fait des efforts, mais soyons honnêtes, nous sommes encore largement carnivores.

Comme quoi personne n'est parfait.

Conclusion, bien des gens espèrent que l'après-pandémie soit plus verte que l'avant. Plutôt que d'attendre les autres, pourquoi ne pas faire vous-même votre propre plan de transition vers une économie plus verte? ■



La courte histoire du Mont-Gervais | SPORTS

Par: Michel BOURGOIN, ex-directeur du service loisirs et culture de L'Annonciation

Vers la fin des années '60, le remonte-pente de la pente de ski située à côté du Centre hospitalier des Laurentides était opéré par deux personnes et apparemment qu'il était ouvert à l'ensemble de la population.

En 1975, lorsque je suis arrivé en poste comme Directeur du service des loisirs de l'Annonciation, le centre de ski n'était plus en opération depuis quelques années.

Un an ou deux plus tard, je reçois le mandat du conseil municipal de faire les démarches pour tenter de remettre le centre de ski en opération.



Crédit photo: Michel Bourgoin

J'ai donc commencé à négocier avec les dirigeants de l'hôpital à qui appartenait le terrain. Nous avons finalement procédé à une entente qui nous permettait d'utiliser à nos frais la montagne de ski pour le montant symbolique de 1 \$ par année, moyennant quelques services que la municipalité rendait à l'hôpital.

Nous avons commencé à défricher les pentes et à remettre le T-bar en bon état de fonctionnement. J'ai fait imprimer des billets de remonte-pente sur nom de la municipalité et l'hiver suivant (1978), nous étions en opération.

Le billet de ski quotidien pour les enfants (moins de 16 ans) coûtait 1 \$ tandis que le billet pour adultes coûtait 3 \$. Le billet de saison familial se vendait au coût de 100 \$.

Nous vendions annuellement plusieurs billets de saison et le centre de ski était devenu l'endroit idéal pour les rencontres familiales.



Crédit photo: Michel Bourgoin

Les skieurs pouvaient se réchauffer et dîner dans le kiosque situé au bas des pentes. Ce kiosque faisait partie de notre entente avec la direction de l'hôpital. Un immense foyer était au centre du kiosque qui pouvait contenir une trentaine de personnes.

Au sous-sol du kiosque, nous avons aménagé une boutique de ski pour la location et la réparation des skis. À chaque année, j'achetais des équipements de ski de seconde main au magasin Coureur des Bois. Nous mettions ces équipements en location au centre de ski.

SUITE →

La courte histoire du Mont-Gervais | SPORTS

Par: Michel BOURGOIN, ex-directeur du service loisirs et culture de L'Annonciation

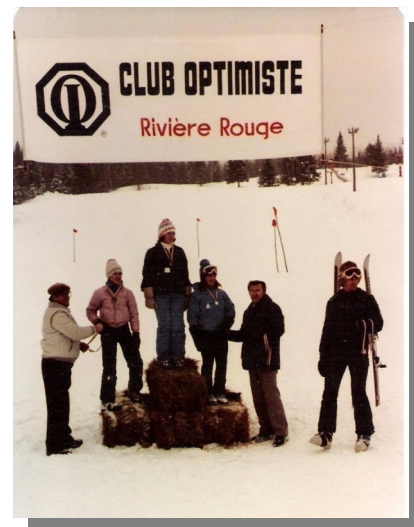
(→ SUITE)

Nous avions très peu de dépenses au centre de ski, ce qui nous permettait d'offrir du ski à un prix raisonnable à nos citoyens.

J'avais quatre employés qui travaillaient au centre de ski. Un pour donner les T-bar, un dans une petite cabane en haut du T-bar pour la sécurité au débarcadère, un autre employé à la location et à l'entretien du kiosque et finalement, un superviseur qui s'occupait aussi de passer la machinerie sur les pentes.

Les salaires des quatre employés n'étaient pas au budget des dépenses de la municipalité, car j'obtenais une subvention dans le cadre d'un programme fédéral qui s'appelait «Canada au Travail».

C'est à l'hiver 1983-84 qu'il nous est venu l'idée de donner le nom de Mont-Gervais au centre de ski. Depuis quelques années, les jeunes disaient qu'ils allaient skier au Mont-Fou, à l'asile, etc.



Crédit photo: Michel Bourgoin

Alors que j'étais Président du Club Optimiste Rivière-Rouge, nous avons décidé d'honorer monsieur Liguori Gervais en raison de son implication au niveau des cours de ski aux usagers.

Lors d'une cérémonie protocolaire en présence de M. Gervais au bas de la pente de ski, nous avons procédé au baptême en présence des journalistes locaux. Nous avons profité de l'occasion pour remettre une plaque commémorative à Monsieur Gervais pour services rendus. Il en fut très heureux et reconnaissant.



Crédit photo: Michel Bourgoin

Le Club Optimiste Rivière-Rouge organisa annuellement à compter de l'hiver 1984 une compétition de ski pour les enfants et les adolescents avec remise de médailles et dîner aux hot-dogs.

Le Mont-Gervais était ouvert du mercredi au dimanche de 9h00 à 22h00, car les pentes étaient éclairées. En fait, il y avait deux pentes principales entretenues quotidiennement. De plus, les jeunes se faisaient un plaisir de se faire des petites trials dans le boisé longeant les pentes.

Il n'était pas rare de voir des gens de Nominique, Ste-Véronique, l'Ascension, La Macaza déposer leurs enfants au Mont-Gervais qui skiaient pendant que leurs parents étaient aux cours du soir. Ils reprenaient leurs enfants en fin de soirée après une belle soirée de ski alpin.

SUITE →

La courte histoire du Mont-Gervais | SPORTS

Par: Michel BOURGOIN, ex-directeur du service loisirs et culture de L'Annonciation

(→ SUITE)

Il en fut de même jusqu'à la fin des années '80. J'ai donné ma démission du service des loisirs le 17 juin 1989 et la municipalité a opéré le Mont-Gervais pour une dernière saison lors de l'hiver 1989-90.

Ne m'ayant pas remplacé comme directeur, le conseil municipal a probablement trouvé que la charge était trop lourde, il a décidé de mettre fin aux activités et de vendre les équipements. Pour les intéressés, le T-bar est maintenant à St-Adèle alors qu'il sert de remontée pour les glissades en tripes. ■



Gracieuseté de Michel Bourgoïn

Nominingue retrouve sa quincaillerie | LA VALLÉE

Par: René LALANDE

Comme vous l'aurez peut-être déjà vu dans l'Info du Nord, les efforts pour réouvrir la quincaillerie de Nominingue ont porté fruit. En effet, l'Association de Développement de Nominingue (ADN) se porte acquéreur de la propriété et en confie l'exploitation à Alexandre Lapointe, propriétaire de la quincaillerie BMR de La Minerve. L'ouverture est prévue pour le début mai.

C'est bien sûr une bonne nouvelle pour Nominingue et pour tous ceux qui utilisent les services d'une quincaillerie locale, mais en quoi est-ce une nouvelle d'importance pour Rouge la Vallée? C'est d'abord la vitalité de notre région qui se maintient. Quand des commerces commencent à fermer il se produit souvent un effet domino qui entraîne l'effondrement du commerce de détail local. Nominingue retrouve donc son offre commerciale et reste un membre en santé de la Vallée.

L'achat d'un maillon de la vie économique locale par un organisme sans but lucratif, l'ADN, revêt également une grande importance puisqu'il remet entre les mains des citoyens l'avenir de cette institution. Le propriétaire précédent, Novago, une coopérative québécoise, a décidé de fermer ses portes. Pour eux, avec leur structure mieux adaptée aux grandes surfaces, la succursale de Nominingue n'était qu'un point de vente trop petit qui ne parvenait pas à faire ses frais. L'implacable logique économique a donc prévalu. La mobilisation locale a montré clairement qu'il y a une volonté de maintenir un tel commerce de proximité et de la nécessité de le gérer d'une manière beaucoup plus adaptée au marché.

À mon sens, la raison principale pour laquelle nous devons célébrer ce succès est la démonstration claire de la capacité de citoyens impliqués à changer le cours des choses. Sans la détermination d'un groupe de citoyens autour de l'ADN, la Coopérative serait morte de sa belle mort comme on dit. Ce n'est pas arrivé. Et, si un groupe de citoyens engagés peut le faire pour empêcher la disparition d'un commerce, il peut aussi le faire pour à peu près tous les problèmes structuraux auxquels nous faisons face dans Rouge la Vallée.



Continuons ensemble à bâtir notre région! ■